

Les Bleus évitent le piège

Après les victoires de la Bosnie et de la Roumanie, plus tôt dans la soirée, l'équipe de France a repris de l'avance en tête du groupe D des éliminatoires de l'Euro 2012 grâce à un succès en Albanie (1-2). Les hommes de Laurent Blanc ont d'abord réalisé une première période très propre, prenant l'avantage grâce à Karim Benzema (11e) et Yann M'Vila (18e), avant de sombrer en début de seconde période face aux Aigles de Lorik Cana, qui ne sont pas parvenus à égaliser après un but de Bogdani (46e). Les Bleus peuvent souffler mais devront confirmer ce résultat à Bucarest, mardi prochain. **Le film du match**

Pour les Bleus, il n'était pas question de perdre, ni même de repartir seulement avec un point d'Albanie. Une défaite de l'équipe de France à Tirana ce vendredi aurait engendré une grande catastrophe, puisque ce scénario aurait regroupé pas moins de 4 sélections en 3 points en tête du groupe D des qualifications au prochain Euro. Mais proche d'une contre-performance lors d'une seconde période médiocre, Laurent Blanc et ses hommes s'offrent trois points précieux et autant de longueurs d'avance sur la Bosnie. Une victoire qu'il faudra confirmer avec un bon résultat en Roumanie, mardi.

Avant de perdre le fil après la pause, les Bleus avaient pourtant connu une belle réussite dans les 20 premières minutes, en faisant parler la poudre sur leurs deux premières occasions. Karim Benzema confirmait son été florissant en ouvrant le score d'une puissante frappe de 20 mètres, sur laquelle le portier Ujkani n'était pas exempt de tout reproche (0-1, 11e). Moins de 10 minutes plus tard, on retrouvait le Madrilène à la passe décisive pour Yann M'Vila, auteur de son premier but en sélection. Après une bonne récupération, le Rennais lançait Benzema sur la droite avant de se positionner librement à l'entrée de la surface pour marquer d'un tir croisé (0-2, 18e).

Benzema et Nasri, la bonne entente Les visiteurs occidentaux étaient récompensés pour leur domination territoriale. Pas forcément flamboyants dans leurs constructions, manquant notamment de fougue sur des ailes avec des éléments peu convaincants, Malouda à droite et Ribéry à gauche, les hommes de Blanc se montraient très appliqués dans la circulation de balle. Benzema et Nasri, propres ballon au pied, se trouvaient bien. Et quand le nouveau joueur de Manchester City lançait bien le Merengue, ce dernier était séché par Teli (35e). Sur le coup franc suivant, le tir de Ribéry était dévié par le gardien sur sa barre (38e). L'équipe de France dominait assez tranquillement et pouvait aborder la suite des débats avec sérénité. Il faut dire que les coéquipiers de Lorik Cana (particulièrement brutal avec son ancien coéquipier marseillais Ribéry) semblaient bien faibles lors des 45 premières minutes. Les Aigles étaient incapables d'utiliser intelligemment les espaces lors de leurs contre-attaques, mais auraient pourtant pu profiter de deux erreurs de Younès Kaboul entre les deux buts français. Une glissade de l'arrière de Tottenham enclenchait une combinaison Bogdani-Salihi pour un tir de ce dernier sur la transversale (13e). L'attaquant du Rapid de Vienne manquait ensuite de lucidité dans la surface après une déconcentration de Kaboul (15e). Puis les Albanais continuaient à être dangereux: servi à deux reprises par Dalku, Agolli ratait sa reprise (26e) avant de voir sa belle volée du gauche écartée par Lloris (31e).

Abidal et Kaboul se trouvent La rencontre aura finalement changé de physionomie dès l'entame du second acte, lorsque les Bleus ont été incapables de tenir la distance face à la révolte locale. La charnière centrale se trouvait d'entrée sur un ballon en profondeur anodin. Abidal lâchait le duel, Kaboul ratait le ballon et Bogdani pouvait relancer les siens en battant Lloris (1-2, 56e). Les hommes de Josip Kuze avaient repris du poil de la bête mentalement et faisaient désormais le jeu. Les Tricolores ne faisaient que contenir, perdant toute cohérence dans leur projection vers l'avant. Et la sanction n'était pas loin sur une double-occasion. Réveillère était désarçonné par Vangjeli, et Bulku, servi en retrait, frappait sur Lloris. Le ballon lui revenait mais il ratait le cadre (59e). Le vent avait tourné au Qemal-Stefa, mais les joueurs accourés en marinière résistaient laborieusement. Hugo Lloris devait assurer le coup sur phase arrêtée et, la fatigue faisant son apparition, ce sont les Tricolores qui se procuraient de grosses opportunités, manquant de réussite à deux reprises. Ribéry sortait enfin de sa léthargie en perçant sur la gauche, mais son centre vers Malouda était sauvé par Lala (81e). Sur le corner suivant, la belle tête décroisée de Kaboul percutait le montant (82e). Puis c'est Nasri qui trouvait un poteau, à la suite d'un centre d'Evra (87e). Les Bleus accompagnaient tranquillement cette fin de match peu spectaculaire pour souffler. Une autre victoire en Roumanie pourrait les faire jubiler